

Prédication 8 déc 24 Mâcon

Esaïe 11, 1-10

Romains 15, 4-13

Matthieu 3, 1 à 12

Chers Frères et soeurs

Chers amis

Nous voilà, déjà, au deuxième dimanche de l'Avent et nous continuons à nous enfoncer dans la nuit avec des jours plus courts. Nous allons perdre, encore, 10 minutes de soleil jusqu'au 16 décembre inclus. Ensuite du 17 au 26, la nuit va stagner. C'est le 27 décembre que le soleil va reprendre le dessus sur la nuit venant ainsi réchauffer, à nouveau, minute après minute, la terre, les hommes et les femmes, tout le vivant de ce monde.

C'est dans ce temps entre deux temps, moment où tout reste suspendu dans la nuit, qu'une voix différente c'est faite entendre il y a 2000 ans en gros.

Voix d'une personne qui crie dans le désert les combats, les meurtrissures mais aussi l'espérance entendu et reçu dans sa vie : aujourd'hui, nous pouvons espérer en la vie; nous pouvons recommencer notre vie car j'ai compris que je pouvais changer et aimer ce monde.

Le texte de Matthieu ne nous dit rien de Jean le Baptiste si ce n'est qu'il vivait dans le désert, qu'il avait une apparence et une vie austère mais que beaucoup de gens venaient à lui dans ce désert de Judée, qui est cette partie au sud de la Palestine jusqu'à la mer Morte et autour du Jourdain.

Ils venaient écouter ce qu'il avait à dire : « changez radicalement car le règne des cieux s'est approché...et ils recevaient de lui le baptême dans le Jourdain en reconnaissant publiquement leurs péchés. »

A noter que Jésus aura la même prédication.

Je voudrais partager avec vous autour de cet événement qui est, quelque part, fondateur pour nous chrétiens. D'ailleurs les évangélistes

Marc et Jean commencent leur récit du ministère de Jésus par l'arrivée du Baptiste et de sa prédication, pas par la naissance du Christ. Nous nous arrêterons donc, tout d'abord, sur la prédication du Baptiste et son message; Ensuite nous parlerons de Noël et du sens de Noël.

Je voudrais attirer votre attention sur la simplicité et la brièveté de la prédication du Baptiste. Vous allez me dire: « si tu pouvez l'imiter, ce serait bien. »

Mais, je vous rappelle que les Évangiles sont des récits qui rapportent des témoignages et qui ont pour but de se faire entendre et comprendre par le public de l'époque. Mais ils ne sont pas des livres d'histoire. Il nous faut donc prendre le temps d'aller creuser !

Jean le Baptiste commence donc ainsi : « Changez radicalement ». La Bible en français courant traduit par « changez de comportement » La Bible de Chouraqui traduit par « faites retour:... » et la traduction Second classique traduit, quant à elle, par : « convertissez vous ! »

Nous l'entendons, il y a évoqué, par cet homme du désert, l'idée d'un changement nécessaire pour voir « le règne des cieux » qui s'est approché voire pour se préparer à le recevoir.

les premiers philosophes de l'antiquité grec pensaient ce concept du « changement » avec la métaphore de la chenille qui se transforme en papillon. Il y a donc, voyez-vous, cette idée de passer du laid au beau.

Pour pousser notre réflexion il nous faut noter que ce message, cet appel à la « métamorphose », est proclamé par un homme qui sort de nul part et qui ressemble à rien si ce n'est à un homme qui n'est rien; Mais, étrangement, les populations de la moitié sud de la Palestine répondaient massivement à cet appel.

Ce que nous soulignons ici c'est que le Baptiste n'avait rien d'une star : il n'était connu.

Ce que nous rapporte Matthieu dans son témoignage, c'est qu'il a été reconnu comme porteur d'un message pour tous;

Il avait quelque chose à dire à l'humanité et, parce que nous en parlons encore, il a encore quelque chose à nous dire à nous qui sommes là ce matin dans ce deuxième dimanche de l'Avent : fais toi beau, fais toi belle; prépare toi à changer car, aujourd'hui c'est possible!

Et Matthieu de souligner que, déjà, le prophète Esaïe au 8 siècle av JC, exhortait les foules à changer en utilisant cette périphrase : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droit ses sentiers.

Autrement dit changez ce qui est tordu pour entendre une autre voix que la votre mais, encore plus, pour voir, enfin, que la vie est possible !

C'est là, la première partie du message du Baptiste: que chacun et chacune apprenne qu'il y a toujours une possibilité d'ouvrir de nouveaux horizons pour voir la vie, la recevoir et l'aimer.

Vie possible donc qui vient, voire qui est là, et qui exhorte aussi au changement; Changement possible si tu le désires.

Vie possible, encore, qui est à recevoir comme une « Présence » qui vient dire que le règne des cieux s'est approché; Qu'il est là !

Présence qui est à recevoir et à comprendre comme une métaphore puissante pour dire que la paix du ciel est possible et encore plus, qui est avec nous, avec toi, sur la terre;

Métaphore puissante et parlante pour dire que Dieu n'est pas perdu dans son ciel mais qu'il est avec nous, avec toi, si tu le cherches.

On a retenu le message du Baptiste et son geste du baptême d'eau, parce qu'il venait bouleverser nos visions du possible et de l'existence: en acceptant de changer de point de vu, de vision du monde en se déplaçant, on peut voir, désormais, l'existence possible.

Mais encore les foules se déplaçaient au désert car elles entendaient, à nouveau, que Dieu est un Dieu présent, avec chacun et chacune.

Il n'est plus question :

de chercher à paraître bien,

Il n'est plus question d'apparence et de faux-semblants,

mais d'entendre qu'il marche avec toi et qu'il te parle : Toi tu es quelqu'un de bien, tu as des choses à être et à dire !

Tu n'es pas seul;

Tu es aimé;

Et quand Jean-Baptiste plongeait dans le Jourdain l'homme ou la femme qui venait à lui il leur disait : aujourd'hui tu es libéré de ce qui te sépare du monde, de l'existence et de la vie ;

aujourd'hui tu as choisi de vivre!

Ce qui était tordu est redevenu droit.

Ce qui est noir dans ta vie est maintenant habité par la lumière.

Et c'est là ou je voudrais vous parler, en deuxième partie, de Noël ! Parce que Noël est un commencement, une deuxième Genèse, une recreation qui a été apportée et proclamée par cet homme Jésus; Homme qui s'est levé et mis en marche en Palestine, en commençant par la Galilée, la Samarie, la Judée et surement d'autres lieux, pour redire à l'humanité que la vie était possible.

La naissance est là, quand nous réalisons que nous pouvons changer : de manière de vivre et d'être, de voir les choses, et que nous pouvons nous mettre en marche en sentant jaillir en nous comme un feu, un feu de Dieu qui réchauffe et qui éclaire ce qui est caché.

C'est ce que dit Jean-Baptiste qui vaut le détour et qui dit Noël pour nous chrétien : « Moi je vous baptise d'eau pour dire que vous voulez changer radicalement, mais il vient aujourd'hui une personne qui a un message plein d'espérance et de joie en vous baptisant, en vous plongeant dans l'Esprit saint et le feu »

Voilà le deuxième message du Baptiste.

Nous allons fêter Noël au 25 décembre, c'est à dire peu après le solstice d'hivers du 21 décembre qui est ce temps où les nuits sont les plus longues certes, mais où les jours, aussi, ne vont plus diminuer jusqu'au 26, pour ensuite reprendre de la lumière minute après minute. Le 25 se trouve au milieu de ce temps pour dire qu'il est en train de naître une espérance dans ce monde habité de ténèbres.

L'évangéliste Jean résumera ce temps de Noël dans son Évangile, au tout début, en disant : la lumière est venu dans les ténèbres...

Annoncer la venue du Christ en ces mots, c'était dire au monde que Dieu est présence avec nous.

Être baptisé d'Esprit saint et de feu, recevoir le baptême chrétien, c'est entrer, comprendre, recevoir cette présence de Dieu dans sa vie.

Il est vrai que la foi chrétienne est souvent considérée comme compliquée avec un Dieu qui est UN et Trois en même temps. La personne de l'Esprit saint, en particulier, est souvent considérée comme difficile à comprendre et donc, il est parfois difficile, pour nous, de réaliser que nous sommes plein d'Esprit saint.

Mais qu'à voulu dire le Baptiste quand il dit que Jésus est celui qui « vous baptisera dans l'Esprit saint et le feu ? » Littéralement il dit que nous seront « plongés » dans l'Esprit saint et le feu !

Tout d'abord , nous pouvons entendre que l'Esprit saint est une magnifique promesse qui vient dire qu'il existe un lieu, une présence dans laquelle nous allons pouvoir nous tenir!

Ensuite, On peut penser, en effet, que le Baptiste faisait allusion au « souffle de Dieu qui planait au dessus des eaux » qui prélude au premier jour de la création qui vit jaillir la lumière des ténèbres, dans le livre de la Genèse.

La pensée juive a noté que le verbe « planait » évoquait dans la Bible hébraïque, le vol de l'aigle au dessus de son nid pour protéger ses petits.

C'est donc un souffle protecteur, aimant et présent dans les ténèbres qui vient définir Dieu.

De cette présence va jaillir la lumière rassurante, réchauffante et révélatrice du monde.

Mais encore, c'est par « Esprit » que le mot « souffle » a été traduit dans les Evangiles. Esprit saint manifestant et exprimant la personne de Dieu;

Un Dieu, donc, non pas au dessus de nous mais « présence » avec nous.

Jésus en nous baptisant d'Esprit saint vient dire : aujourd'hui c'est le premier jour du reste de ta vie, regarde il fait jour dans ce monde et tu peux te mettre en marche.

Alors, oui, c'est difficile de percevoir le sens de ce baptême que le Christ est venu nous donner, mais nous pouvons déjà poser quelques mots dessus et comprendre que Jean Baptiste est venu te dire :

En premier : que Jésus le Christ, en étant présent avec toi, te propose d'ouvrir les yeux sur toi; ainsi il ne s'agit plus de paraître bien, d'apparence et de faux-semblants, mais il s'agit de se préparer à se mettre en marche, à plonger dans la vraie vie;

En second, il te propose de t'ouvrir les yeux sur la terre et le monde avec le don d'une lampe pour éclairer et chercher ton chemin. Autrement dit pour rendre droit ce qui n'est pas droit, c'est à dire à avancer en éclairant ce qui est sombre chez nous et autour de nous.

Et en troisième, en ouvrant les yeux, il te propose de le voir et de le recevoir comme une personne qui t'aime sans juger et comme une personne qui te parle, sans condamnation, pour te dire que tu es quelqu'un et te donner sa confiance.

C'est là l'annonce de la promesse par Jean-Baptiste de l'arrivée d'un jour nouveau qui va transformer l'humanité, sa vie et son monde. Une promesse qui est celle d'une « Présence » indicible, mais bien réelle qui donne à celui qui s'avance, la possibilité de voir ce qui était caché et de réparer ce qui était tordu.

Oui, il vient le temps des possibles, du commencement et des recommencements possibles. « L'amour n'est pas un quinquet de taverne » chante le poète, il est « Présence » pleine de clarté qui éclaire ton chemin.

Oui, attend, il vient.

Amen